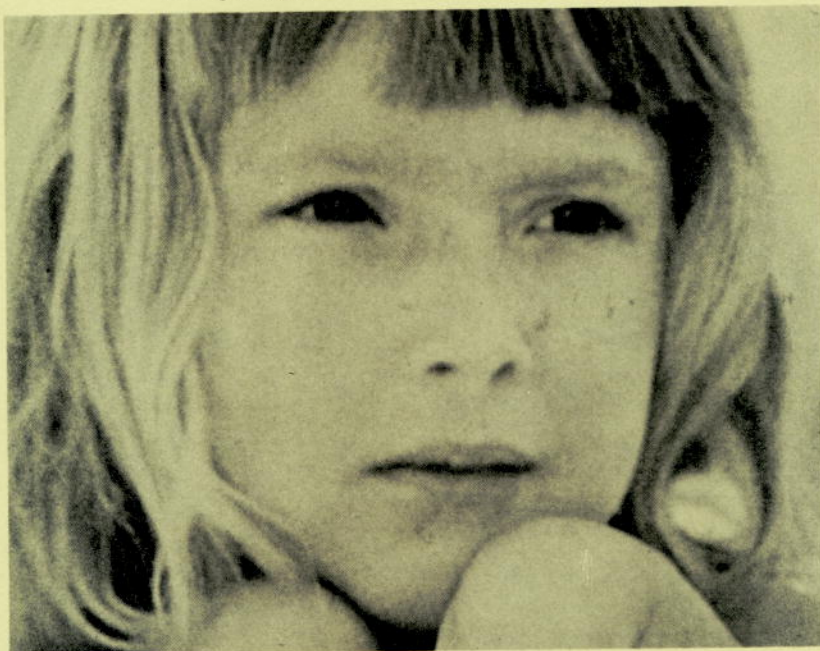


Premier document vidéographique de la série

LE QUEBEC , AUJOURD'HUI

destiné aux étudiants adultes
de niveau avancé dans l'apprentissage
du français comme langue seconde



GUIDE PEDAGOGIQUE

1977-78

OFFICE NATIONAL DU FILM

3030 Arch.

N.F.B. O.N.F.
RECORDS
CENTRE
DES DOCUMENTS

GUIDE DE L'ETUDIANT

Premier document vidéographique de la série

LE QUEBEC, AUJOURD'HUI

-Extraits du film "A qui appartient ce gage?"

- INTRODUCTION

Le professeur de Français langue seconde au Québec est confronté quotidiennement au problème - qui est presque un paradoxe - de faire accéder l'étudiant, canadien ou étranger, à la langue et à la culture québécoise sans quitter sa salle de classe. Conscients de la difficulté de cette tâche, nous avons pensé faire connaître les Québécois à vos étudiants par le moyen de la télévision. C'est ainsi que l'idée du "vidéo-vérité" a été adaptée à l'enseignement des langues secondes et que la série de documents vidéographiques

LE QUÉBEC, AUJOURD'HUI a été créée.

- EN QUOI CONSISTE CETTE NOUVELLE APPROCHE ?

LE QUÉBEC, AUJOURD'HUI n'est pas une méthode mais un document d'appoint qui rassemble des Québécois et Québécoises qui parlent sincèrement et naturellement de leur réalité quotidienne. Dans cette série de dix documents vidéographiques, vos étudiants auront l'occasion de voir et d'entendre des Québécois et Québécoises de différents milieux, favorisés et défavorisés; des enfants, des hommes et des femmes; des chômeurs, des travailleurs, des chefs d'entreprises, des politiciens et des artistes; des riches et des pauvres; des gens qui s'expriment bien et d'autres qui s'expriment moins bien; certains sont faciles à comprendre et d'autres sont très difficiles... mais ils ont tous un point en commun, ils parlent naturellement de leur vie au Québec.

- A QUI S'ADRESSE CETTE SERIE DE DOCUMENTS VIDEOGRAPHIQUES ?

Cette série québécoise s'adresse à des étudiants adultes, canadiens ou immigrants, de niveau avancé dans l'apprentissage du Français comme langue seconde. Dans le cas des immigrants au Québec, il va sans dire que ces étudiants représentent pour le professeur un défi particulier du fait même de leurs origines différentes qui entraînent des différences dans les difficultés

Ce guide de l'étudiant regroupe les renseignements qui vous permettront d'exploiter les situations que vous aurez vues à la télévision. Ce document contient les éléments suivants:

- a) - Introduction à la série "LE QUEBEC, AUJOURD'HUI"
- b) une brève introduction à ce document vidéographique
- c) le texte correspondant aux séquences du document vidéographique de même que des illustrations qui serviront de points de repère
- d) l'exploitation du vocabulaire
- e) les expressions utilisées dans le film
- f) quelques explications de grammaire
- g) discussion (thèmes suggérés)
- h) des suggestions de mise en situation

a) Introduction à la série LE QUEBEC AUJOURD'HUI

Vous venez du Canada, du Vietnam, d'Italie, de Colombie, des Philippines, du Chili, des Indes, de Yougoslavie, d'Israël, des Etats-Unis, du Vénézuéla, de Russie, d'Irlande, d'Autriche, etc. etc...

Vous avez choisi de vivre avec nous, au Québec, aujourd'hui. Nous sommes conscients des difficultés d'adaptation et d'intégration que vous rencontrez chaque jour. Ici, tout est différent de ce que vous avez connu: la langue, d'abord, mais aussi la façon de vivre, de travailler, de s'amuser.

Ce document audio-visuel a pour but de vous aider non seulement à mieux comprendre et parler le français, mais encore à mieux connaître la population québécoise, sa mentalité, ses valeurs, ses problèmes, (car elle en a aussi), son histoire, en un mot sa culture.

Pour cela, nous avons interviewé des Québécois et des Québécoises qui parlent sincèrement et naturellement de sujets qui nous préoccupent tous: le travail, la maison, la vie de famille, la vie sociale, l'éducation des enfants, les problèmes économiques, etc etc...

Les avantages de cette approche sont multiples.

D'abord, vous allez vous familiariser avec le Français parlé au Québec: vocabulaire, structures, intonations et rythme. Votre oreille va enregistrer et s'habituer à diverses prononciations, différentes entre elles et différentes de celle de votre professeur, ce qui est un élément très important dans l'acquisition d'une langue.

D'autre part, en écoutant parler des Québécois, vous allez connaître et comprendre la mentalité québécoise - vous allez savoir aussi ce qui se passe au Québec aujourd'hui. Enfin, en exprimant vos propres réactions et opinions, vous allez employer le vocabulaire, pratiquer les structures apprises au cours de l'émission et vous préparer ainsi à vivre au Québec.

En conclusion, notre objectif, avant tout pratique, concret et précis, est de vous faire connaître: les Québécois et les Québécoises

rencontrées au cours de l'apprentissage de la langue. En effet, selon leur langue maternelle, les étudiants se heurteront à des difficultés de prononciation, de structures et de grammaire différentes. Enfin, leur différents niveaux de scolarité leur permettront d'assimiler plus ou moins vite, plus ou moins complètement, certains contenus lexical, culturel ou idéologique.

- CHOIX DE THEMES ET EXPERIMENTATION DE CETTE SERIE

Les thèmes de cette série de dix documents vidéographiques ont été choisis à la suite d'une enquête menée auprès de l'ensemble des adjoints pédagogiques du service de l'éducation des adultes (français, langue seconde) de la C.E.C.M., auprès de 112 enseignants et auprès de 578 étudiants.

Cette série a été expérimentée auprès d'étudiants provenant de 21 pays (Canada, Etats Unis, Russie, Vietnam, Trinidad, Italie, Irlande, Autriche, Israel, Philippines, Guyane, Colombie, Chili, Portugal, Pologne, Grèce, Yougoslavie, Mexique, Indes, Vénézuéla et Egypte).

- COMMENT EMPLOYER CE DOCUMENT ?

Le professeur a toute latitude pour exploiter ces documents vidéographiques; globalement, par phrase ou par paraphrase. Il est bien entendu que ce document constitue seulement une base de départ que le professeur pourra employer très librement et adapter à ses étudiants selon leur niveau, leurs intérêts, leurs lacunes, etc... Cependant, l'équipe de recherche qui a expérimenté cette série se permet de suggérer la démarche suivante (qui, à toutes fins utiles, n'en exclue pas d'autres).

- 1- Une première projection du document vidéographique (globale)
- 2- La vérification de la compréhension globale
- 3- L'étude du texte par segments (lexique, structures, etc.)
- 4- L'exploitation (discussion, débats, mises en situation)
- 5- La deuxième projection globale du document vidéographique

DEMARCHE SUGGEREE

1- Une première projection du document vidéographique (globale)

Ce document audio-visuel dont la projection dure à peu près une dizaine de minutes, devrait être projeté 2 fois, pour aider à la compréhension globale d'abord et ensuite pour permettre à l'étudiant de dégager quelques éléments significatifs (expressions, caractères, idées, etc...)

2- La vérification de la compréhension globale

Se fait bien sûr au moyen de questions qui amènent l'étudiant à résumer ce qu'il vient de voir, à parler de ce qu'il a compris (ou non), à extraire les idées générales exprimées dans cette situation.

3- L'étude du texte par segments (lexique, structures, etc...)

Le texte correspondant aux séquences du Vidéo, ainsi que des illustrations, sont fournis aux étudiants. Le professeur pourra, à partir de ce texte, isoler et expliquer les éléments lexicaux et structuraux inconnus des étudiants: Une expression idiomatique est toujours plus facile à expliquer dans son contexte. De la même façon, le texte servira de point de départ pour l'étude ou le réenforcement de certains points de grammaire, les différents emplois de temps et de modes, l'analyse de structures particulières (pronom relatifs, inversions, etc...) Ces explications et quelques exercices de ré-emploi sont joints au manuel de l'étudiant et constituent pour lui une référence pratique et immédiate.

4- L'exploitation (discussion, débats, mises en situation)

La situation présentée dans les Vidéo aide l'étudiant à prendre conscience de mentalités différentes et à percevoir des réalités socio-culturelles autres que les siennes. Cette découverte est propre à provoquer des discussions et à motiver son besoin d'expression. Plusieurs sujets de discussion sont suggérés à la fin de chaque guide, ainsi que plusieurs techniques de ré-emploi lexical.

5- La deuxième projection globale du document vidéographique

Cette dernière étape a l'avantage de "boucler la boucle". Pendant cette projection, l'étudiant prend conscience d'avoir fait un pas en avant dans la compréhension du langage utilisé, dans la connaissance des mentalités exprimées et dans sa propre habileté à s'exprimer en Français.

b) Une brève introduction à ce premier document vidéographique

A qui appartient ce gage?

A qui appartient cet enfant?

D'après vous, qui devrait s'occuper de l'enfant?

Quel est le rôle du père, de la mère, de l'Etat et de la société?

A titre d'exemple, la Québécoise qui sent le besoin d'alléger sa tâche, hésite-t-elle à se départir de son rôle traditionnel de gardienne du foyer et de mère éducatrice?

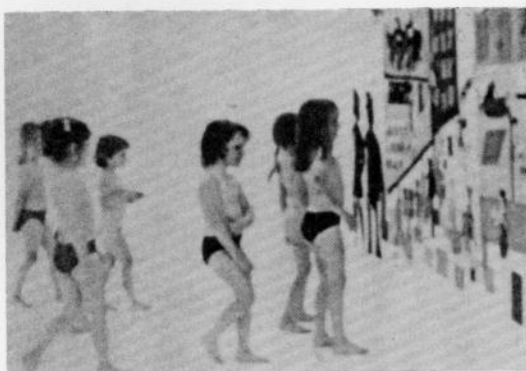
D'après vous, à qui revient la garde de l'enfant si la mère se voit dans l'obligation de travailler hors du foyer?

Ce document vidéoscopique n'apporte pas de réponses définitives au problème de la garderie, mais il amène des gens à poser la question, question que vous pourrez exploiter !

c) Texte correspondant aux 14 séquences du document vidéographique

SEQUENCE 1

Nous sommes les muets,
ceux qu'on ne questionne
jamais.



Qui de nous parlera,
pour dire qu'est-ce qui
ne va pas.

Séquence 2



Qui veut avoir de la salade au choux? Toi (t') en veux tu Céline de la salade au choux? Un petit peu? Un petit peu de salade, attends on va en donner un petit peu à Céline, *c'est correct*, un petit peu, juste un petit peu... ça c'est bon ... tiens...

Disons que j'en avais un petit peu assez de la maison et puis fallait que je sorte à l'extérieur...

Séquence 3

Il y avait des cours qui se donnaient, des cours du gouvernement pour faire un recyclage et puis je suis allée, on m'a acceptée, puis euh j'ai commencé à exécuter les cours. C'est réglé, le matin, je me lève disons ver 6 heures, j'ai le temps *de voir aux enfants*, de les habiller et tout ça, puis j'ai les fins de semaines pour pouvoir faire le plus gros du ménage, à part ça le soir quand j'arrive à maison, euh je suis contente, les enfants aussi d'ailleurs, sont tellement habitués à la garderie maintenant que... qu'ils pourraient pas rester tout seuls à la maison. C'est si réellement disons ça ne fonctionnait plus, il n'y avait plus de garderie là je serais obligée de rester ici, il n'y aurait plus de cours, il n'y aurait plus de possibilités pour moi, il faudrait que je reste à la maison avec les enfants mais j'ai besoin d'aller à l'extérieur, c'est un besoin.



Séquence 4



Je commençais à être fatiguée et puis mon mari il y a des heures, il commence de bonne heure le matin donc il faut qu'il se lève le matin à 4 heures $\frac{1}{2}$ puis le soir c'est normal qu'il se couche de bonne heure, *ça fait que j'étais pas mal toute seule le soir, j'avais des grandes veillées* et (puis) personne avec qui discuter, parler, j'ai trouvé ça long un petit peu.

Disons, (que) dans le milieu où je suis il y a pas mal de gens, pas mal de femmes qui sont dans mon cas, il y en a plusieurs qui retournent sur le marché du travail parce qu'à la maison elles ont pas assez de distractions et puis toujours sortir ce n'est pas possible et puis en travaillant c'est un bon moyen en même temps ça apporte un petit peu du côté financier, mais pas beaucoup parce que dans ce qu'on fait on n'apporte pas tellement un gros salaire puis ce n'est pas le salaire *qui peut dire*, qui va aider énormément. C'est pas... au salaire auquel (qu') on est payées, franchement, on ne peut pas faire une fortune, on ne sera pas millionnaires.



Séquence 5

Je pense bien que plusieurs parents ne pourraient pas envoyer leur enfant si c'était par exemple même *ne fût- ce que* quinze dollars par semaine. J'ai l'impression qu'on n'aurait pas beaucoup d'enfants; surtout dans le quartier dans lequel on fonctionne, je n'ai pas l'impression qu'on aurait beaucoup de présences si c'était quinze dollars. Moi je sais bien que je ne pourrais pas envoyer Valérie si c'était quinze dollars. Je préférerais que ce soit gratuit.



Séquence 6



Une place pour chaque chose,
Pas de place pour les enfants,
Sauf dans les livres d'images,
Qui se rangent facilement.

Séquence 7

La théorie est une
boîte à outils,
C'est bien rangé
et ça reluit



Mais il faut pour bien
construire,
s'avoir s'en servir.

Séquence 8

Moi je pense qu'aucune mère ne pourra dire qu'elle n'était pas contente d'avoir des enfants. On ne peut pas s'avouer qu'on n'est pas contente d'avoir les enfants qu'on a.



Moi je n'ai jamais entendu une femme...

les femmes peuvent dire c'est une erreur. Si c'était à recommencer je n'aurais pas d'enfants. mais elle ne peut pas dire que les enfants qu'elle a, elle n'est pas contente de les avoir. Ca je pense que c'est bien... on ne peut pas affirmer une chose comme ça.

Mais il y en a qui le pensent, moi je crois... Oui y en a beaucoup de femmes...

Mais elles n'osent pas le dire...

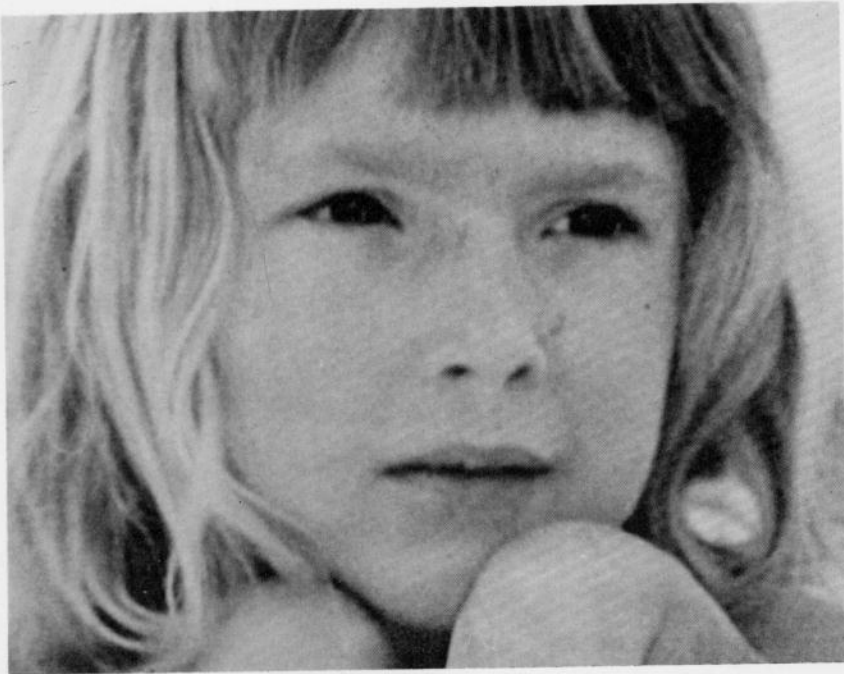
Il y en a qui le pensent, mais jamais elles n'avoueront que les enfants qu'elles ont... on dit toutes qu'on est contente d'avoir les enfants qu'on a.

Mais tu te sens coupable, tu te sens coupable d'être saturée, tu te sens coupable bien... tu vas travailler à l'extérieur, puis tu n'as pas tes enfants avec toi, puis tu les envoies dans une garderie où tu les fais garder par d'autres. Bien j'ai dit, je m'étais dit jadis que si j'avais des enfants un jour, je resterais avec eux, puis je les éduquerais moi-même, au lieu d'éduquer d'autres enfants. Puis ce n'est peut-être pas correct puisqu'à ce moment là la responsabilité des enfants revient à la femme et ça je ne suis pas d'accord non plus que ça soit comme ça. *En revenant vers toi*, bien tu coupes la moitié de tes aspirations; parce qu'il faut que tu passes la moitié de ton temps pour eux... puis il y a des périodes dans une année, que tu es faite pour toi, toi, penser à toi, puis faire ce que tu veux... puis tu ne peux pas ou si tu le fais, bien moi je me sens coupable. C'est comme envoyer des enfants pensionnaires, ça serait pareil.



Séquence 9

Oui, ça nous arrive à tous les deux, à Serge et moi de vouloir être tout seuls là... puis nous autre aussi on se sent coupables de rejeter l'enfant... pas de rejeter l'enfant, mais de penser ça, tu sais.



Séquence 10

C'est évident que, on en parle, chacune de nous, un moment donné, ça éclate, on est frustrée, on ne veut plus voir l'enfant; on ne veut plus le voir, ne fût-ce que deux heures, deux jours, une journée, un voyage. Il faut faire quelque chose, un moment donné, *il y a un bout*; même si tu es deux, si tu es seule, je veux dire toutes les femmes vivent ces situations là.



Séquence 11

Il y a des fois je voudrais les faire garder à la campagne oui... ce serait plutôt à la campagne, un mois, deux mois, trois mois, peut-être j'essaierais, mais je me sens tout le temps coupable que... mais non, les enfants ne seront pas bien... il n'ont ni père, ni mère, puis ça va être...

sera d'autre monde, une autre famille, je ne le sais pas. Ca fait que je reste chez moi avec les enfants.

Puis quand je travaille, bien le soir je suis trop fatiguée pour être réceptive à eux, *puis pleinement là* alors je suis agressive. Une petite période d'agressivité, puis ce n'est pas correct parce que je suis toute seule le soir avec les enfants, puis c'est tout le temps ça; c'est pas une semaine, un mois, c'est un an puis ça va être, ça va continuer.

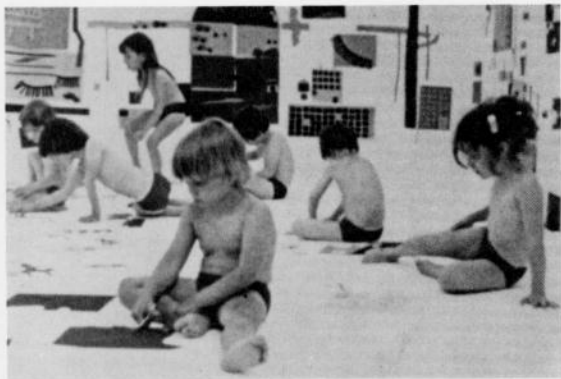


Séquence 12



La mère est bien prête à jouer avec un enfant quelques heures par jour, elle est prête à être présente, mais elle a autre chose à faire aussi, j'ai l'impression moi, que de plus en plus, l'enfant doit vivre dans un monde d'enfants. Moi j'ai pas l'impression que je peux, tous les jours redevenir un enfant. C'est nécessaire qu'un enfant, de plus en plus, vive avec des enfants. Je n'y crois pas à la famille, je n'y crois absolument pas.

Séquence 13



Demain, nous serons les gens d'ici,
Ce qui se passe ça nous regarde aussi,
Faudra bien vous y faire,
On ne sera plus longtemps petits.

Séquence 14

On inquiète nos parents,
On inquiète le gouvernement
On inquiète la société
On inquiète le monde entier O.K. !



d) L'exploitation du vocabulaireNoms

la mère, le père, les enfants, le mari, la femme, la maison,
 la garderie, le quartier, le ménage, le livre d'images, la boîte
 d'images, la boîte à outils, la fantaisie, le travail, les cours
 de recyclage, le marché du travail, le salaire, les distractions,
 les responsabilités, les aspirations, les besoins, une veillée. ...

Verbes

garder, éduquer, jouer, rejeter, rester (à la maison), oser,
 avouer, exécuter, ranger, reluire

Adjectifs

gratuit, pensionnaire, coupable, frustré, saturé, agressif,
 réceptif, disponible

e) Les expressions utilisées dans le document vidéographique

de bonne heure	voir aux enfants
pas mal de gens	se sentir coupable
faudra vous y faire	ça nous regarde
être habitué à ...	un petit peu assez
être obligé de ...	d'ailleurs
être prêt à ...	avoir l'impression
savoir se servir de quelque chose	

f) Quelques explications de grammaire

1) Le verbe falloir.

Il faut qu'il se lève

Il fallait que je parte

Le verbe falloir est un verbe impersonnel, c'est-à-dire qu'il se conjugue seulement à la 3e personne du singulier il dans son sens neutre. (il, ici, n'indique pas une personne).

Le verbe falloir peut être employé:

au présent - il faut
à l'imparfait - il fallait
au futur - il faudra

il exprime l'obligation:

il faut que je travaille = Je dois travailler

il est toujours suivi du subjonctif quand le sujet est précisé:

exp: il faut que je travaille (moi)
il faut qu'il aille (lui)
il faut que vous fassiez (vous)

il est suivi de l'infinitif quand le sujet est indéfini ou général

exp: il faut travailler pour vivre (tout le monde - loi générale.)
il faut surveiller les enfants, préparer le dîner
(quelqu'un va le faire - on ne dit pas qui, le
sujet n'est pas précisé.)

Exercice

Selon le modèle suivant, exprimez la même idée d'obligation en employant l'expression il faut (au présent, à l'imparfait ou au futur).

Exemple: Je dois arroser les plantes
Il faut que j'arrose les plantes.

Je dois parler français
Il

- Elle doit placer ses enfants dans une garderie
- Tu devras payer la gardienne
- Son mari devait se lever de bonne heure
- Elle doit ranger la cuisine

- Tu devras te recycler
- Vous devez oser parler

2) Le conditionnel

Si c'était à recommencer, je ferais la même chose

S'il n'y avait plus de garderie, je serais

Tu préfèrerais que ce soit gratuit

Le conditionnel sert à exprimer une action éventuelle ou soumise à une condition, la plupart du temps introduite par si - il sert aussi à exprimer un désir, un souhait:

Je voudrais, j'aimerais, je préférerais, etc

Notez la concordance des temps

L'imparfait s'associe avec le conditionnel pour exprimer la condition:

Exp: Si tu étais moi, qu'est-ce que tu ferais?
Je ne travaillerais pas si j'avais des enfants.

Exercice

Complétez les phrases suivantes en mettant les verbes entre parenthèses au temps correct:

- Si c'était gratuit, je (placer) _____ mes enfants à la garderie
- Elle serait moins frustrée si elle (travailler) _____ à l'extérieur.
- Si ton mari passait la veillée avec toi, tu te (sentir) _____ moins seule.
- Si les enfants (pouvoir) _____ rester seuls de temps en temps, vous auriez plus de liberté.

3) Le Subjonctif

Observez: la garderie est gratuite. C'est gratuit
J'indique un fait. J'emploie l'indicatif

Je préférerais que ce soit gratuit.

J'exprime un désir, un souhait, j'emploie le subjonctif.

Autre exemple:

Il fait beau aujourd'hui
J'indique un fait présent. J'emploie le présent de
l'indicatif.

Il faisait beau hier.
J'indique un fait passé. J'emploie l'imparfait de
l'indicatif.

Il fera beau demain.
J'indique un fait futur. J'emploie le futur de l'indicatif.

Mais si je dis:

Je voudrais tant qu'il fasse beau demain!
Dommage qu'il fasse mauvais aujourd'hui!
Je veux que tu ranges ta chambre

J'exprime des désirs, des regrets, ma volonté, c'est-à-dire des sentiments.
Quand j'exprime des sentiments (plaisir, joie, tristesse, peur, colère,
doute, regret, volonté, etc.....) j'emploie le subjonctif.

Exp: Je veux qu'il aille
Il faut que tu prennes
Elle doute qu'il sache, etc.....

g) Discussion (thèmes suggérés)

1. Pensez-vous que la femme doive rester à la maison pour élever ses enfants?
2. Pensez-vous que les femmes sont faites pour avoir des enfants?
3. Pensez-vous qu'une femme se "libère" en travaillant à l'extérieur?
4. Que pensez-vous de "l'homme au foyer"?

5. La garderie favorise-t-elle le développement de l'enfant?
6. Comment devraient être organisées les garderies? Devraient-elles être financées entièrement par le gouvernement?
7. Etes-vous satisfait du système québécois de garderie?
8. Comment ces services sont-ils organisés dans votre pays d'origine ou dans votre milieu?
9. Pour un homme: appréciez-vous ou voudriez-vous que votre femme travaille ou non - pourquoi?
10. Pour une femme: Voulez-vous travailler à l'extérieur ou non? Pourquoi?
11. Que pensez-vous du rôle actuel du père et du mari au sein de la famille?
12. Que pensez-vous des diverses personnes interviewées?
13. A laquelle vous identifiez-vous le mieux?
14. Comprenez-vous leurs idées?
15. Comprenez-vous leurs réactions?
16. A travers cette émission, qu'avez-vous appris sur
 - la culture québécoise?
 - vos camarades?
 - vous-même?
 - votre professeur?

h) Suggestion de mise en situation

- 1) Vous êtes parents et il n'y a pas de garderie dans votre quartier. Vous faites partie d'une délégation qui doit réclamer aux autorités l'ouverture d'une garderie. Les parents exposent leurs arguments (groupe 1) Les autorités (groupe 2) répondent en fonction de leurs budgets et autres priorités.

2) Un couple discute.

La femme explique à son mari qu'elle n'est pas heureuse de sa vie à la maison et qu'elle veut travailler.
Ils ont 2 jeunes enfants.
Établissez le dialogue.

Pour 2 étudiants

3) Vous êtes femme au foyer - Votre amie a une profession.
Vous échangez vos impressions sur vos vies respectives. (les avantages, les inconvénients, les satisfactions, les regrets que chaque situation entraîne pour vous.)

Pour 2 étudiants

4) Vous êtes marié à une femme qui travaille à l'extérieur.
Votre ami au contraire a une "femme au foyer".
À l'heure de l'apéritif vous vous faites des confidences

Le service de l'éducation des adultes de la C.E.C.M. en collaboration avec le programme de l'aide à l'éducation de l'O.N.F. présente le premier* de la série de dix documents vidéographiques intitulé

L E = Q U E B E C = = A U J O U R D ' H U I

- COORDONNATEUR DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANCAIS COMME LANGUE SECONDE A LA C.E.C.M. (Education des adultes); M. Donald Meloche
- COORDONNATEUR DU PROGRAMME DE L'AIDE A L'EDUCATION DE L'O.N.F.; M. Claude Himbeault
- COORDONNATEUR DE LA SERIE; Dr Jean-Claude Lavigne
- CHOIX DES SEQUENCES VIDEOGRAPHIQUES; Mlle Sylviane Tramier et Mme Claire Nadon
- GUIDE PEDAGOGIQUE; Mme Ginette Sebag
- RECHERCHE; Dr Jean-Claude Lavigne
- EQUIPE DE RECHERCHE; Mme Thérèse Paquin, Mme Ginette Sebag, Mme France St-Laurent, Mlle Sylviane Tramier et Mme Claire Nadon
- EXPERIMENTATION; M. Léon Serruya, Mlle Anne-Marie Poisson, M. Jean Durcak, Mlle Carole Hughes
- MONTAGE ELECTRONIQUE; M. Lucien Marleau
- COLLABORATEURS; Louise Meunier-Macerola, Marie-Andrée Denault Alain Ouellette, Joseph Sachs, Johanne Bourcier-Flaux, Carmen Pellerin-Danau, Jocelyne Giguél-Charrier, Yves Lequellec, Réal Emard, Simone Racine, J.C. Drouin, Gilles St.-Pierre, Laurent Dion, Wendy Green, Gino Spizziri et Rémi Roy.
- Nous remercions les 112 enseignants et les 578 étudiants de la C.E.C.M. qui ont collaboré à la recherche préliminaire.

* Extraits du film "A qui appartient ce gage?" du producteur Anne-Claire Poirier et du chef de studio Jean-Marc Garand